

DEVENIR AMBASSADEUR DE LA DIACONIE

Afin de poursuivre l'expérience de Diacona 2013, s'est tenue à Lourdes du 30 octobre au 3 novembre la 1^{ère} université de la solidarité et de la diaconie (USD). Cette université était organisée par le conseil national de la solidarité (CNSD) de la Conférence des évêques de France et par le réseau Saint Laurent regroupant une centaine d'acteurs de la diaconie.

A Diacona 2013, la joie d'une église rassemblée autour et à partir des plus pauvres s'était manifestée, une Eglise où tous, riches et pauvres devenaient ensemble disciples missionnaires. Le besoin pour tous de continuer à se rencontrer et le besoin de formation de tous les acteurs de la diaconie s'est fait ressentir. 550 personnes ont participé à la 1^{ère} université (USD).

Université de la solidarité car la solidarité c'est rester solide et ne pas baisser les bras. C'est continuer à aider les pauvres pour la génération de demain et pour les générations qui viennent.

Université de la diaconie car la Diaconie c'est le service du frère. C'est plus dans la dimension chrétienne. La Diaconie vient de la main de Dieu. Dieu élargit ses mains pour aller vers l'autre. La Diaconie c'est comprendre ce que Dieu nous demande, nous les croyants, parce qu'on croit en Lui. C'est se mettre à la suite de Jésus avec les pauvres. C'est donner- partager- servir - aider- défendre et surtout tenir dans la durée les engagements que l'on prend. Servir le frère, c'est le tenir dans la durée.

Université présidée par Mgr Blaquart, Evêque d'Orléans et Président de CNSD où Jean-Marie Martin, coordinateur de l'université affirme :

« Beaucoup de chrétiens et de communautés désirent aller à la rencontre des plus fragiles sans savoir comment s'y prendre. Il est essentiel de former des acteurs de la diaconie capables de proposer des manières de faire aux communautés chrétiennes »

« La bonne volonté ne suffit pas toujours ! La formation est essentielle pour se risquer et vivre des expériences de diaconie, partage, d'amitié et de joie. Comment animer un groupe d'Eglise qui associe des personnes en fragilité et d'autres qui ne le sont pas ? Quelles règles de partage établir pour que chacun soit reconnu à sa juste place et ait vraiment la parole ? Quels outils pédagogiques utiliser ? Quels mécanismes aident à faire grandir une Eglise pauvre pour les pauvres, comme le souhaite le pape François ? »

Nous étions trois corréziens, envoyés pour participer à l'université : Jean-Yves, François et Frédéric.



L'université a alterné des temps de formation formels et des expériences d'Eglise vécues sur place. En diaconie, tout n'est pas affaire de savoir ou de savoir-faire mais surtout de savoir-être.

Partager en fraternité

Partage en province ecclésiastique et en petite fraternité de 10 personnes pour devenir simplement frères et sœurs en diaconie. Merveilleuse expérience de participation de tous : pauvres, handicapés, personnes fragiles en utilisant des outils permettant à tous de parler et de se confier en vérité.

En effet, il n'est pas toujours facile pour des personnes en grande difficulté de mettre des mots pour exprimer ce qu'ils vivent, pour exprimer leur souffrance ou même leur joie. Apprendre à dire un premier mot, puis un deuxième et mot après mot, doucement, simplement, patiemment, s'ouvrir aux autres et se libérer : oui ! enfin je peux partager, je suis écouté, compris, je suis reconnu comme frère ou sœur dans la fraternité et dans l'église, je suis capable moi aussi de pouvoir avec toutes mes fragilités et mes galères aider les autres et à mon tour servir la diaconie.

Témoignage en fraternité : *« Merci à Nicolas, Pierre, Claire, Clarisse, François, Jocelyne, Viviane, Isabelle, Paul mes compagnons en fraternité. Merci à toi Pierre, ton visage était marqué et déformé par la maladie mais ta voix était précise, vivante, confiante. Merci à toi Viviane, après de longues années de galère tu t'es mise au service de la diaconie dans ton village. Ta situation n'est pas encore stable mais tu n'as pas hésité à t'engager. Merci à tous d'avoir pu vous confier et partager ».*

Célébrer tous ensemble

Vivre aussi la communion avec les plus pauvres dans la liturgie. Lors de nos célébrations eucharistiques, n'avons-nous pas la démarche de rechercher des lecteurs performants à même de mieux proclamer les lectures et textes.

Durant les célébrations de l'université, les lectures et interventions orales ont été, très souvent confiées à des personnes ayant vécues en précarité ou ayant même des difficultés d'élocution. Mais, quelle joie visible sur leur visage après la lecture et on devinait leur ressenti : *« j'ai enfin pu lire devant tous, je suis reconnu comme une personne, j'ai ma place en église : merci, mille fois merci ... ».*

Mardi soir, nous avons vécu une célébration de réconciliation. Célébration mettant en exergue, le geste de Sainte Bernadette à la grotte, qui met ses mains dans la boue pour boire et faire jaillir la source miraculeuse, source des guérisons : tous ensemble nous avons fait mémoire de ce geste et nous sommes allés en procession à la grotte pour nous réconcilier avec nos frères.

Petite anecdote racontée par Frédéric : *« on avait demandé aux diacres de mettre à l'intérieur des mains de chacun un peu de la boue d'argile rouge, comme signe du chemin des pauvres rempli de saletés, des péchés et préjugés que nous portons, boue mise sur les mains au début de la procession vers la grotte. Cette boue rouge était très salissante et les aubes des diacres, si blanches étaient en grand péril... Nous étions une douzaine de diacre à mettre de la boue sur les mains. Tout s'était bien passé car mes mains étaient très légèrement boueuses. Arrive un grand gaillard, j'ai appris plus tard qu'il s'appelait Sébastien, le visage souriant et les mains pleines de boue. Il tend les bras vers moi et moi en retour je lui prends les mains, les lui serre avec sourire. Mes mains sont couvertes de boue et l'aube immaculée est tachée de rouge. Cette anecdote révèle que suivre le Christ ne se fait pas à moitié. Quand le Christ nous saisit, ce n'est pas « très légèrement » et servir ses frères se fait en vérité et sans calcul ! »*

Nous avons fêté la Toussaint le mercredi 1^{er} novembre dans la basilique Sainte Bernadette. Cette célébration fut l'occasion de nous retrouver dans nos petites fraternités et reprendre le geste du Christ du lavement des pieds. Moment d'émotion intense en acceptant que notre voisin nous lave les pieds et qu'à notre tour nous lavons les pieds de notre autre voisin, dans une chaîne de frère en diaconie. Moment de recueillement avec les larmes aux yeux pour certains car ce geste exprime en profondeur le souci de l'autre et nous renvoie à notre histoire personnelle avec ses fragilités et ses joies.

Se former par l'expérience de tous

L'essentiel de la formation s'est fait en ateliers (99 ateliers possibles) avec échange et partage d'expérience. Le réseau St Laurent a animé beaucoup de ces ateliers de découverte et d'apprentissage afin de nous aider à expérimenter des méthodes et outils de partage avec les plus démunis.

Le partage de la parole n'est pas le seul outil pour permettre à tous de s'exprimer. Nous avons vécu des ateliers d'expression corporelle : gestuation de la syro-phénicienne, danse, mime, chant, art etc... Il est souvent plus facile pour des personnes en galère ou en reconstruction de faire passer leurs émotions par le corps ou une activité physique plus que par la parole.

Besoin aussi de dépasser nos préjugés qui nous empêchent d'aller spontanément vers les plus démunis, vers le SDF, vers le migrant ou les gens du voyage. Besoin de conversion pour nous aider à vivre l'évangile : heureux les pauvres, le royaume des cieux est à eux.

De nombreux diocèses ont témoigné sur la diaconie vécue : diocèse du Var, de Lille, de Tours, d'Annecy, de Tulle ... Jean-Yves a pu témoigner des joies et difficultés de la diaconie dans notre diocèse et la prise en compte de la solidarité et de la diaconie après Diacona 2013.



Les ateliers en petit groupe étaient complétés par des interventions lors des célébrations communes.

Interventions de la théologienne Gwennola Rimbaut, du Père Etienne Grieu, du diacre Gilles Rebèche du Var et de Mgr Blaquart.

L'ensemble des contenus et méthodes de l'université seront accessibles à tous, sous forme de fiches repères ou de fiches points d'appui. Elles sont disponibles dans la boîte à outils du site « servonslafraternite.net ».

Savoir faire la fête

Les clowns de l'atelier artistique « KAIRE » du diocèse du Var étaient le fil rouge durant l'université. A chaque fois qu'ils intervenaient, c'était pour appuyer sur une situation ou une affirmation pertinente qui nous remet en cause et nous pousse à dépasser nos préjugés.



Devenir « Ambassadeurs de la diaconie »

A la fin de la célébration de clôture de l'université, Mgr Blaquart a remis aux participants un diplôme universitaire « Ambassadeur de la diaconie ».

Diplôme apprécié car il reconnaît la démarche de formation à la diaconie pour servir la fraternité. Et pour certains c'était leur premier diplôme.

Après ces journées de formation, nous sommes envoyés « Ambassadeur de la diaconie » dans nos diocèses. La diaconie n'est pas seulement l'affaire des spécialistes mais tout baptisé est appelé à servir la fraternité. Nous rejoignons ainsi l'orientation pastorale 2016 n°3 proclamée par Mgr Francis Bestion en rejoignant aussi le Pape François « *Je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi (Evangelii gaudium n°200)* ».

Jean-Yves, François et Frédéric